

Fortuné Delsaux est né le 24 juillet 1915 à Marquion dans le Pas-de-Calais.

Né après la mort de son père, sa mère décède alors qu'il est âgé de deux ans ; il est alors recueilli par des membres de sa famille. Il exerce le métier de mécanicien puis, à l'âge de 20 ans, il devance l'appel et effectue son service militaire au 5<sup>e</sup> RCA à Alger.

Nommé brigadier puis brigadier chef en 1936, il décide, l'année suivante, de s'engager.

Envoyé au Levant, il sert au 3<sup>e</sup> escadron du 4<sup>e</sup> RST à Damas. Promu maréchal des logis en février 1939, il est affecté en janvier 1940 au dépôt de cavalerie du Levant. Refusant immédiatement l'armistice, il s'évade de Syrie le 27 juin 1940 et rejoint les forces britanniques en Palestine. Envoyé en Égypte avec les 500 volontaires français du 24<sup>e</sup> RIC venus de Chypre et du Liban, il intègre les rangs du 1<sup>er</sup> BIM qui constitue, pour les Anglais, le premier élément des Français libres.

Sergent à la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> du 1<sup>er</sup> BIM, Fortuné Delsaux participe à la première campagne de Libye contre les Italiens dès septembre 1940. Il combat à Solloum, Bardia, Tobrouk et prend part à la prise de Benghazi. Il reçoit une première citation à l'ordre des troupes françaises d'Orient pour s'être porté volontaire pour ravitailler sa section en traversant plusieurs barrages d'artillerie. Cette action lui vaut d'être nommé compagnon de la Libération.

Il prend part ensuite à la campagne de Syrie en 06/41 puis, comme sergent-chef, à la seconde campagne de Libye, avec la compagnie antichar du 1<sup>er</sup> BIM, en participant d'abord à la prise d'Halfaya en janvier 1942. Il se distingue à Bir-Hakeim avec la brigade du Général Koenig. Il y assure inlassablement, du 27 mai au 10 juin 1942, de jour comme de nuit, le ravitaillement et le dépannage de sa compagnie. Egaré lors de la sortie de la position dans la nuit du 10 au 11 juin, il parvient cependant à rejoindre les lignes après plusieurs jours de marche.

Il retrouve son unité, devenue le BIMP, née de la fusion du 1<sup>er</sup> BIM avec le Bataillon du Pacifique, tous deux extrêmement éprouvés lors des combats de Bir-Hakeim. Il combat ensuite à El Alamein (Égypte) en octobre 1942, puis, en juin 1943, à l'issue de la campagne de Tunisie, il est affecté à la C<sup>ie</sup> de Quartier général 51 (QG 51).

Promu adjudant en janvier 1944, il est affecté à l'Atelier lourd n° 3 de la 1<sup>ère</sup> DFL. Il débarque en Italie en juin 1944 puis en Provence avec l'Armée B du général de Lattre le 1<sup>er</sup> septembre suivant. Il participe aux combats de libération de la vallée du Rhône et à la campagne des Vosges. Envoyé sur le front de Royan en décembre 1944 avec la 1<sup>ère</sup> DFL, il repart précipitamment pour l'Alsace en raison de la contre-offensive allemande.

Il est décédé de maladie le 10 janvier 1946 à Grenoble. Il est inhumé à Lyon.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**

- Médaille Coloniale avec agrafes « *Libye* », « *Bir-Hakeim* », « *Tunisie* »
- Médaille des Services Volontaires dans la France Libre